

# ÉCLAIRAGES SUR LA SITUATION ACTUELLE, COVID 19 ET SA GESTION POLITIQUE EN FRANCE ET AILLEURS

## Regards croisés : spirituel et politique

### **Préambule avertissement :**

Cet article qui a pour but d'apporter un éclairage sur la crise actuelle (covid 19 et mesures adoptées) tant sur le plan spirituel que sur le plan politique peut avoir des effets anxiogènes, surtout dans la partie analyse politique.

La pandémie de Covid 19 est une situation sans précédent de par son ampleur mondiale et de par les réactions des différents pays pour y faire face. Il me semble que cette situation historique comporte des enjeux majeurs, certes, sur le plan sanitaire, mais aussi et peut-être surtout sur les plans politique et économique. Comme l'a d'ailleurs annoncé prophétiquement M. Macron aux français dans son discours du 16 mars 2020 prononçant le confinement, il y aura un avant et un après cette crise, exprimant sans-doute ainsi autant un constat, ou un pari fort probable qu'une injonction conforme à un souhait obscur de changement majeur pour notre société.

Pour élargir encore le champ de conscience et l'intégration des informations concernant cet épisode, il me semble pertinent d'y ajouter une perspective spirituelle, indépendante autant que possible de tout dogmatisme particulier. Il est pourtant rare de pouvoir faire cohabiter une perspective politique avec une spirituelle tellement ces points de vue divergent, voir s'opposent ou se dénigrent l'un l'autre.

## **Enjeux « Spirituels »**

### **Maintenir la Paix intérieure et le cap sur la Confiance en l'Amour**

La conscience qu'il y aura un avant et un après cette crise est également ce que ressentent beaucoup de gens et beaucoup de personnalités jouant un rôle dans l'accompagnement spirituel, comme Somasekha, par exemple (voir [Méditation en ligne : La paix du coeur \(5 avril 2020\)](#)). De ce point de vue, l'enjeu majeur lors d'un tel changement qui remet en cause des fonctionnements profonds de notre système social, est de ramener notre focus sur «l'Amour », la Confiance dans la vie et l'être humain. Le premier défi est donc de ne pas être engouffré par la ou les peurs que peuvent susciter la perspective de ces changements - on sait que les plus grandes causes de stress sont les changements qui touchent nos repères tels que déménagements, divorces... Alors, forcément un changement social profond peut être particulièrement anxiogène - , ni par les peurs suscitées par l'épidémie elle-même.

De mon point de vue, cela nous demande de savoir reconnaître les peurs qui surgissent, ne pas les laisser dans l'ombre du déni ou de l'inconscience, ni de la justification extérieure : « ce qui se passe est horrible, terrifiant... » qui est en fait une identification à la peur. Une fois notre peur reconnue, il ne nous reste qu'à la traiter en tant qu'émotion, comme nous pouvons le faire pour n'importe quelle autre émotion. C'est le moment d'utiliser vos outils préférés : méditations, écoute (échange d'attention bienveillante avec un proche), laisser le corps traiter l'émotion : tremblements et autres manifestations (cf méthode TIPI, régulation sensorielle des émotions). Ce peut être aussi

l'occasion d'apprendre ou de parfaire l'utilisation de ces outils. Pour plus de détails, voir ma conférence en vidéo [Se libérer des Peurs Profondes](#) pour la compréhension théorique, et pour la mise en pratique :

- playlist [Outils pour s'autonomiser dans le travail de libération intérieure](#) que je propose avec des vidéos conçues comme des tutoriels :
- apprendre à s'écouter : [https://www.youtube.com/watch?v=20-1q\\_gHEfA](https://www.youtube.com/watch?v=20-1q_gHEfA)
- une méditation de Qi Gong : [Le Sourire Intérieur](#)
- Voir aussi : présentation de la Régulation sensorielle des émotions (méthode TIPI) présentée par Fred : [En finir avec l'angoisse, la colère, le stress... très rapidement en situation réelle](#)

## **Une lecture « spirituelle » de la crise**

Dans le prolongement de ce regard « spirituel » sur cette crise, on peut vraiment y entendre une invitation à ralentir, voire à stopper la course effrénée de nos sociétés. Jamais, une décision politique d'arrêt presque complet de l'économie n'avait encore été prononcée, que ce soit au nom de l'écologie ou encore de l'humain et du bien être, alors que des sonnettes d'alarme sont tirées depuis de nombreuses années à travers, par exemple, tous les documentaires alertant sur les effets dévastateurs des sociétés industrielles sur ce que l'on appelle négligemment « l'environnement », qui est en fait la Nature qui permet la Vie sur Terre, dont celle des humains.

Cette crise sanitaire et le confinement imposé peuvent être lus comme les révélateurs des déséquilibres de notre système social, tout comme les maladies peuvent être lues comme révélatrices des déséquilibres d'un corps, de ses surcharges, en toxines alimentaires ou émotionnelles, et de ses manques en véritable nourriture physique ou spirituelle (cf naturopathie, médecine traditionnelle chinoise, homéopathie, ostéopathie...). Selon cette lecture, lutter contre la maladie, le virus, en l'occurrence, n'est qu'une réponse réactive et à court terme. Cette réponse peut être nécessaire pour faire face à l'urgence réelle, mais ne peut amener une solution à long terme.

D'autre part, un autre effet révélateur de cet arrêt est ce qu'il génère dans les vies individuelles de chacun. Il peut-être subi comme une contrainte violente, renvoyer à nos difficultés de s'arrêter et se retrouver face à soi-même ou en huis clos avec nos proches, ou, au contraire, vécu comme un moment appréciable de recentrage, de rappel au calme et au silence si rare dans le monde du tout à moteur, de rappel du précieux des relations vraies, en famille ou avec nos proches, même par l'échange à distance (téléphone et autre).

## **Distinction des plans spirituel et politique**

Il me semble nécessaire de faire la distinction entre ces deux plans qui ne sont pas régis par les mêmes règles profondes. La confusion de ces deux plans et la tentative de compréhension de l'un avec les règles de l'autre amène souvent à des incohérences, voir à des dérives dangereuses telles que des formes diverses de dictatures idéologiques ou dogmatiques.

Dans notre contexte contemporain, une des grandes oppositions de logique des deux plans peut se résumer, pour faire court, à d'une part un plan spirituel où le but est la recherche de centrage sur l'être en se dés-identifiant du paraître (image de soi ou ego), du faire et de l'avoir, sur-valorisés dans les sociétés capitalistes, cette recherche ayant aussi pour objectif la Paix intérieure plus accessible dans un contexte de calme environnant et de bien-être et, d'autre part le plan politique qui est plutôt un champ de rapports de force, donc de lutte entre des idéologies et des intérêts contradictoires, lutte qui prend plus des aspects de joutes oratoires que de guerres physiques dans le

contexte apparent de notre société à notre époque et surtout dans nos contrées, mais qui garde des conséquences lourdes, bien concrètes et réelles pour beaucoup de monde : exemple : l'influence des choix politiques en matière de justice sociale et internationale.

Le thème mériterait un large développement, mais pour rester dans le sujet traité ici, je me contenterai de pointer 2 dérives :

- La désertion du plan politique jugé « trop bas » par une spiritualité vue comme une élévation par rapport à la matière et au plan humain. Tendence psychologique et sociologique sans doute renforcée et utilisée par des intentions politiques de maintenir ce champ (le politique) hors de portée du « peuple » en l'endormant (cf Marx : « la religion est l'opium du peuple »). La version contemporaine étant la grande publicité médiatique accordée à la recherche du « bien-être », de la « zénitude », présentée comme un produit de consommation extérieur, d'une « sagesse » qui rime avec obéissance et soumission à l'ordre établi.

- La négation de l'existence du plan spirituel en l'être humain. Plan spirituel qui donne tout son sens aux valeurs morales, à travers la notion d'amour du prochain, que l'on retrouve sous une forme ou une autre dans toutes les traditions spirituelles, et qui donne donc tout son sens à ce qu'est la dimension politique au sens propre : un frein à l'avidité humaine. Cette négation, portée par une vision exclusivement matérialiste du monde, abolit toute notion de valeur morale fondée en soi et ne laisse aux organisations humaines qu'une dimension de gestion matérielle réduite aujourd'hui à la notion d'argent qui tente de s'imposer comme La valeur absolue dans le système capitaliste.

## **Enjeux Politiques de la crise actuelle**

### **Rechercher une vision claire de la situation et de ses enjeux**

Comprendre ce qui se passe objectivement n'est pas très facile, notamment dans cette période. D'une part, parce qu'il est difficile d'avoir accès et de trier les informations pertinentes, d'autre part à cause du caractère anxigène de ces informations qui peut altérer notre jugement, mais aussi à cause des conditionnements collectifs et des diverses manipulations politiques et médiatiques de l'information.

À une échelle individuelle, Il me semble pertinent de chercher à faire la distinction en nous entre :

- d'une part le choix conscient de mettre notre attention sur la confiance, qui me semble une priorité essentielle pour soi-même et pour maintenir suffisamment « d'ondes positives » dans cette période,  
- et d'autre part une attitude de fuite et de déni, souvent liée au sentiment d'impuissance, qui consiste à faire l'autruche en démissionnant de notre responsabilité civique et en abandonnant la sphère politique, où des enjeux majeurs pourraient se jouer en ce moment, à des soi-disant spécialistes.

### **Quelques points d'analyse de la situation**

#### **Une gestion politique apparemment irrationnelle de la crise sanitaire**

- Injonctions contradictoires

« ne paniquez pas » et « nous sommes en guerre ».

- Utilisation dramatisante et alarmante des chiffres de la maladie par les médias dominants qui focalisent l'attention sur des chiffres bruts de nombre de cas ou nombre de morts sans les ramener à la proportion que cela représente par rapport à la population et sans les comparer aux chiffres des gripes des années précédentes : en moyenne 10 000 décès de la grippe saisonnière chaque hiver en

France, cette année 19 000 décès recensés du Covid 19 au 20 avril 2020, dont plus de 6000 en Ehpad le 17 avril, sur 154 000 cas recensés\*, avec un recensement hasardeux dû au peu de tests utilisés surtout sur les personnes présentant des symptômes anodins et déjà auto-immunisées. \*Ramené à la population française cela ferait un cas sur 435 habitants aujourd'hui et un mort pour 3526 habitants. On est loin des ravages des épidémies historiques de peste ou choléra, mais le choc ressenti aujourd'hui est probablement dû au sentiment d'invulnérabilité aux épidémies associé aux « progrès » de la médecine et de l'hygiène. Leçon d'humilité ?

- Dramatisation renforcée par la présentation des scènes de panique dans les hôpitaux débordés ou les scènes choquantes sur la gestion de l'afflux de cercueils, en Italie ou aux États-Unis.

- Refus de proposer les gestes pertinents et de bon sens pour freiner la contagion, surtout dans le début de la gestion de cette crise sanitaire : port de masque ne serait-ce que dans les lieux publics (magasins, hôpitaux...).

- Freins à la mise en place du protocole déjà testé proposé par le Professeur Raoult, éminent spécialiste du sujet : dépistage, traitement à l'Hydroxychloroquine combiné à un antibiotique, l'Azithromycine.

- Confinement généralisé prononcé tardivement et non ciblé sur les personnes à risque en amont.

Un confinement généralisé et long risque très probablement de précipiter une crise économique entraînant des conséquences peut-être plus lourdes que ce que fait la maladie elle-même.

cf Le Dr Karin Mölling, une virologue allemande experte sur le sujet ( Voir [article Stratégika](#) ) :

*« Je suis d'avis qu'il ne faut peut-être pas tant s'opposer à ce que les jeunes fassent la fête ensemble et s'infectent mutuellement. Nous devons construire une immunité d'une manière ou d'une autre. Comment cela peut-il être possible sans contacts ? Les plus jeunes gèrent beaucoup mieux l'infection. Mais nous devons protéger les personnes âgées, et les protéger d'une manière qui puisse être examinée minutieusement ; est-il raisonnable de faire ce que nous faisons maintenant, à savoir étendre l'épidémie d'une manière qui paralyse presque toute l'économie mondiale ? »*

- Interdiction à la population de fréquenter les plages et parcs, alors même que la propagation des maladies (contagieuses par micro-postillons) est beaucoup plus faible dans les espaces ouverts et ventilés, et que le plein air est une source de vitalité nécessaire pour renforcer le corps face à un virus qui peut fragiliser la respiration, la seule interdiction pertinente étant les grands rassemblements qui ne respectent pas les « gestes barrière ».

## **Le point sanitaire sur cette épidémie**

Il faut bien reconnaître qu'il est difficile d'analyser et de réagir correctement à une situation inconnue, d'autant plus pour des décideurs qui portent de lourdes responsabilités et reçoivent des informations certainement très diverses.

Au vu de nombreuses informations recueillies et avec quelques semaines de recul, il semble clair que ce virus, le Covid 19 est particulièrement contagieux, peut-être en grande partie parce que les porteurs le sont longtemps (21 jours environ) et qu'il entraîne un pourcentage relativement élevé de personnes atteintes dans une situation de détresse respiratoire qui demande une prise en charge en soin intensifs pour garantir leur survie. Cette situation provoque un engorgement des services hospitaliers habituels (fragilisés par une politique de service public revu à la baisse depuis une quinzaine d'années). Cependant, dans la plupart des cas, il semble que ce virus n'a pas de conséquences graves sur la santé, les symptômes rencontrés peuvent ressembler à ceux d'une grippe sévère ou même passer presque inaperçus. Ces inégalités de réactions montrent d'ailleurs encore une fois, que c'est le terrain de la personne qui est déterminant dans sa réponse immunitaire, les personnes plus fragiles (âge, maladies chroniques antérieures) ou plus surchargées (diabète, obésité) étant plus vulnérables et que ce n'est pas le virus qui crée tous ces symptômes.

## Une gestion rationnelle de cette crise sanitaire serait-elle envisageable ?

Il semble ainsi rationnel de vouloir freiner la propagation du virus pour limiter l'afflux massif de patients en détresse respiratoire. Le confinement de toute la population répond à ce besoin, tout en laissant des brèches (magasins alimentaires, hôpitaux, indiscipline) pour une circulation très ralentie du virus et une immunité de groupe très lente à se mettre en place. Il semble en effet illusoire de vouloir stopper la propagation du virus à long terme, puisque dès le déconfinement, la moindre souche revenant se propagerait aussi rapidement que lors de la première vague. Cependant, cette mesure d'urgence à court terme risque d'une part de ne pas apporter de réponse sanitaire à long terme (immunité collective trop longue à se mettre en place, pas de traitement à proprement parler des malades si ce n'est les soins intensifs pour tenter de sauver les personnes arrivées en détresse respiratoire) et, d'autre part de précipiter une crise économique dont les conséquences pourraient être pires que la grippe combattue (précarité...)

Or d'autres approches semblent faire leurs preuves :

- À Hong-Kong, où la concentration de population est extrême, les nombres de cas et nombres de décès sont restés très faibles. Or, il apparaît que la mesure principale de lutte contre la propagation du virus soit le **port du masque**, que la population, comme dans beaucoup d'autres régions d'Asie, a l'habitude d'utiliser. Un point important à préciser est qu'il s'agit surtout de limiter les chances de diffuser d'éventuels postillons porteurs, beaucoup plus que de limiter les chances d'en inhaler : c'est donc une démarche de conscience collective et non de survie individuelle. Dans ce sens, n'importe quel masque, qu'il soit aux normes européennes ou fabriqué dans une usine (chinoise) ou non n'a pas une importance capitale.

- La **proposition du Professeur Raoult**, qu'il a déjà testée avec toute son équipe, repose sur une approche méthodique et efficace : dépistage le plus large possible, isolement des personnes atteintes et traitement de la maladie, avant l'apparition de ses formes graves, avec l'hydroxychloroquine (un anti paludéen) et l'azithromycine, un antibiotique standard. Voir [Le professeur Didier Raoult explique pourquoi la chloroquine peut traiter facilement le Coronavirus](#) et autres vidéos disponibles.

- **Une autre médecin française**, le (c'est toujours choquant d'écrire « le » pour une femme, mais c'est un autre sujet) Docteur Paliard-Franco, beaucoup moins médiatisée, semble avoir obtenu de très bons résultats sur ses patients en utilisant simplement deux antibiotiques associés : « combinaison d'un macrolide et d'un C3G » dit son compte rendu publié à ses confrères, voir <https://www.mediafire.com/file/l65cf0...> <http://www.agree-asso.fr/index.php/ac...> .

Voir aussi à ce sujet la présentation vidéo de Silvano Trotta [Nouvelles explications, nouveau traitement ?](#) du 11 avril 2020 qui publie ces résultats et ces liens

Voir aussi les recherches et résultats encore plus récents qui confirment cette approche ou en proposent d'autres :

- les dernières découvertes sur la bactérie *Prevotella* → [vidéo de Trotta du 20 avril](#), minutes 6'30 à 7'20. Le virus réagit avec la flore intestinale et crée avec les bactéries *prevotella* une réaction immunitaire en chaîne incontrôlée qui crée des embolies. Les enfants n'ont pas encore beaucoup de ces bactéries dans leur flore donc ne sont pas touchés. Cette piste, qui semble décisive, valide l'approche allopathique et symptomatique du Docteur Paliard-Franco car ce sont bien les antibiotiques qui sont efficaces. Il semble que dans le protocole du Professeur Raoult, le plus important serait alors la présence de l'Azithromycine (que l'on retrouve dans le traitement du Dr Paliard-Franco) et beaucoup moins l'hydroxychloroquine qui est justement la molécule qui fait objet de controverses et réticences publiques au traitement.

La vidéo renvoie à cet article : [la-piste-du-microbiote-vers-un-nouveau-paradigme](#) publié par Alternative Santé.

- l'utilisation d'injection de plasma sanguin de personnes ayant guéri du virus testé en Italie, Voir encore une fois les vidéos récentes de S Trotta, qu'on peut remercier pour son efficacité à faire

remonter les informations pertinentes si rapidement.

Ces nouvelles découvertes peuvent aussi conforter les approches naturelles :

- Tout en privilégiant une approche collective qui utilise l'allopathie pour parer à l'urgence sanitaire, il ne serait pas exclu de **laisser le choix**, en toute connaissance des risques encourus, à une personne dépistée atteinte, de s'isoler le temps de laisser son corps développer sa propre immunité naturelle, ce qui contribuerait à augmenter l'immunité collective seule capable de stopper l'épidémie à long terme.

Dans cette perspective, toutes les approches de « médecines alternatives » qui mettent en avant la qualité du terrain, comme la naturopathie, ou les pratiques énergétiques sérieuses peuvent apporter un soutien au corps en renforçant l'immunité, voir par exemple :

- ma vidéo [Cours de Qi Gong Confiné mais Rayonnant, mars 2020](#) et 3 autres

- La vidéo de Thierry Casasnovas [Coronavirus : les grands principes pour renforcer l'immunité](#)

Pour évaluer l'efficacité de ces approches naturelles dans l'amélioration de l'immunité face au Covid 19, nous aurions besoin de retour sur expérience : de collecter un maximum de cas, le mieux renseignés possibles, de personnes ayant eu à se guérir de cette façon. Je suis à ce titre près à collecter des témoignages dans le but de les rendre disponibles via un blog, par exemple. Il serait évidemment primordial de pouvoir réaliser dans ce cas des tests pour établir le diagnostic de Covid 19 avec certitude. L'accès au test devrait s'améliorer en France au vu des dernières déclarations publiques.

Le seul bémol que l'on pourrait opposer aux démarches naturelles serait l'hypothèse non-exclue que ce virus, le Covid 19, ne soit pas naturel mais issu de trafic en laboratoire et conçu spécifiquement pour mettre à mal les défenses naturelles du corps. Or, les études les plus récentes citées plus haut montrent qu'une immunité semble bien se mettre en place chez la plupart des personnes l'ayant contracté, ce qui est confirmé par des études sérologiques effectuées sur des donneurs de sang dans le nord de l'Italie (cité par Trotta dans ces vidéos) qui montrent que 67 % des personnes testées auraient contracté la maladie et s'en seraient donc guéri par elles-mêmes. Ce chiffre montre aussi que le nombre de cas réels de Covid 19 est bien supérieur au nombre de cas enregistrés et validés officiellement (surtout parce que les symptômes seraient le plus souvent anodins, et à cause du manque de test effectués) et donc que le taux de mortalité est bien inférieur à ce que laisseraient penser les chiffres officiels.

## **Prendre du recul pour mieux comprendre la situation et les décisions politiques**

- En Occident, États-Unis, Europe... la sphère politique est depuis plusieurs années passée sous l'influence, voire le contrôle de groupes d'intérêts privés : grands lobbies industriels et chimiques dans tous les domaines fondamentaux pour la vie : alimentation, santé, énergie, eux-mêmes sous contrôle des grandes banques privées qui ont pris possession de la monnaie.

- Les décisions fondamentales du plan politique ne sont donc plus (l'ont-elles été?) au service des peuples qui croient élire leurs dirigeants, mais à celui d'intérêts privés.

- Sous l'apparente diversité et division des intérêts privés, il existe des accords et des organisations qui uniformisent les décisions et intentions dans le sens de leurs intérêts communs, à savoir, maintenir et renforcer leur position de contrôle et de domination.

- Il est très difficile de dénoncer ces accords et ces organisations pour ce qu'elles sont ( des instances de maintien des puissances privées en place et donc du désordre établi) sous peine de se voir taxé de « complotiste », terme largement ridiculisé ou diabolisé, notamment en montrant du doigt des théories farfelues et clairement paranoïaques ou irrationnelles. Très difficile aussi parce que cela demande de soutenir une réalité qui peut paraître effrayante et peut donc déclencher tous les mécanismes de sidération, de dissonance cognitive, d'incrédulité et de déni.

- Certains membres de ces groupes dominants ne se cachent plus depuis plusieurs années d'être à la recherche d'un « Nouvel Ordre Mondial », comme l'ont annoncé Nicolas Sarkozy ou Jacques Attali (conseiller de tous les présidents français, de droite comme de gauche, depuis F Mitterrand) dans certains de leurs discours, tout à fait officiels. Il semble même, qu'au lieu de cacher ce projet, ils aient ainsi commencé à en faire la propagande comme unique solution au Chaos mondial, lui-même créé par la logique ultra-libérale qui sous-tend ce système de domination.

Pour plus de détails sur ces constats et analyses, Voir publiés récemment :

- [Article Géopolitique du coronavirus I – entretien avec Valérie Bugault](#)

- [Gaël Giraud : Tsunami financier, désastre humanitaire ?](#) (parmi tant d'autres!)

Voir aussi plus anciens sur l'analyse de fond :

- « L'Argent dette » <https://www.youtube.com/watch?v=-QK33eDeCew> : pour comprendre comment est créé l'argent et comment fonctionne ce système d'endettement global qui asservit les États et leurs citoyens.

- « Thrive » <https://www.youtube.com/watch?v=QIU0BUyZ0-A> qui élargit cette analyse à différents plans, dont le plan « spirituel ».

## **Analyse et hypothèses sur la gestion de la crise actuelle au vu de ces éclairages**

Ce qui apparaît comme une gestion maladroite et hasardeuse de la cette pandémie cache donc probablement des intentions et des projets politiques de ces groupes d'intérêts sous-terrains.

Hypothèses probables des intérêts recherchés :

- retarder volontairement le traitement de l'épidémie, en privilégiant des démarches de recherche scientifique avec un groupe placebo, un groupe témoin et un groupe qui recevra l'antibiotique déjà bien connu et sans effet secondaire majeur, avec des protocoles de validation lents (qui risquent de ne donner de résultat qu'après la bataille) plutôt que la mise en place de traitement d'urgence pour sauver des vies, comme le fait remarquer le Professeur Raoult en soulignant l'irrationalité et l'immoralité à confondre la recherche et la médecine en temps de nécessité de soin.

- retard volontaire pour installer un climat de peur et d'attente quasi-prophétique d'un vaccin miracle et sauveur et de décisions politiques sensées nous protéger :

- gestion de la crise économique de 2008, camouflée plus que résolue à grand renfort de dette publique pour renflouer les banques privées. Aggravation de cette crise par une nouvelle utilisation de la planche à billet (Banque Européenne et autres) : l'économie virtuelle (trafic monétaires, spéculation de chiffres...) se détachant de plus en plus de l'économie réelle (industrie, échanges commerciaux réels...)

- contrôle massif et autoritaire des populations, violation de libertés fondamentales

Exemple de mesures qui pourraient être proposées, ou plutôt imposées, dans ce sens, et qui semblent apparaître en cette période de Confinement :

- suppression de l'argent liquide pour une prise de contrôle total des banques sur tous les échanges commerciaux

- utilisation de méthodes policières violentes et intrusives de contrôle : drones, laissez-passés, contrôle policier, pénalisations...

- obligation vaccinale encore élargie exercée avec une autorité encore renforcée : toute opposition à cette intention pouvant être dénoncée comme criminelle, puisque mettant en danger l'ensemble de la population, alors même que sur le plan purement médical, la vaccination est un choix, relève d'une stratégie de lutte contre la maladie tout à fait discutable « scientifiquement » et à mettre en comparaison avec d'autres stratégies possibles (renforcement de l'immunité de groupe...).

- création officielle du « gouvernement mondial » anonyme et apatride, en aucun cas élu par les peuples et présenté comme seule solution à une crise sanitaire mondiale. Le tout dans le prolongement des institutions déjà en place qui gouvernent officieusement dans l'intérêt des groupes

privés : FMI, Banque Mondiale, OMS...

- Voir [Le Gouvernement Mondial Valerie Bugault / Silvano Trotta](#)

L'apparition de ces mesures de contrôle des populations civiles en dehors de toute suspicion de délinquance ou autre doivent nous alerter sur cette intention despotique et malveillante de prise de pouvoir par cette élite mondiale.

Ces intentions ne pourront pas s'installer si une majorité de la population n'est plus dupe. D'où l'enjeu de la circulation de l'information non filtrée par les médias asservis (voir à ce sujet l'étude sociologique « [Les nouveaux Chiens de garde](#) » (extraits) ou en dvd <https://www.dahu.store/fr/dvd/50-dvd-...> qui montre que tous les médias dominants sont sous l'influence de grands groupes privés, ce qui annule toute possibilité d'un rôle réellement contestataire). Les médias dominants ressemblent beaucoup plus à un outil de propagande et de manipulation des masses (comme on se plaît à le dénoncer dans les dictatures visibles) qu'à un outil de recherche de la vérité et de circulation de l'information.

## Conclusions

### La « guerre » entre 2 visions du monde ?

L'enjeu actuel me semble à resituer dans une vieille histoire de l'humanité où sévit depuis longtemps une opposition entre deux visions du monde que l'on pourrait résumer en : « Confiance dans la vie » et « Peur-Contrôle-Pouvoir »

Ces deux visions du monde antagonistes reposent sur des convictions profondes (systèmes de croyances), injustifiables, ni dans un sens ni dans l'autre. En effet, si les défenseurs du système « peur-contrôle-pouvoir » semblent avoir eu jusqu'ici beaucoup plus d'influence sur les modes de penser et d'agir de nos sociétés modernes, au nom de la science, il s'agit en vérité bien plus d'autorité revêtue de blouse blanche, de scientisme que de science pure.

En médecine, par exemple, l'approche pasteurienne où l'idée est de lutter contre le virus vu comme responsable de la maladie par des moyens extérieurs au corps, (antibiotiques, vaccins) s'est imposée comme la seule, la vraie démarche scientifique médicale, alors qu'à l'époque de Pasteur, l'approche hygiéniste où il s'agit de nourrir et renforcer le terrain, faire confiance à la vie, au corps et à son pouvoir d'auto-guérison était bien plus répandue et utilisée. La croyance répandue est que ce remplacement progressif est dû à l'efficacité médicale de l'approche « moderne », mais il s'agit surtout d'une corrélation entre cette approche et la culture dominante de l'époque et les visions politiques alors à la mode. Il faut d'ailleurs rappeler que c'est le régime de Vichy qui, en France, a scellé l'imposition de la médecine « moderne » comme seule approche légitime et légale, via la création de « l'Ordre des médecins ». Ce régime n'est pourtant pas resté dans l'histoire comme une référence d'objectivité et de probité.

On peut appliquer ce même genre d'analyse en observant plus tard l'imposition de l'agriculture pétrochimique comme modèle dominant, soi-disant plus rentable et efficace pour nourrir la planète, alors même qu'il détruit peu à peu les bonnes conditions pour y vivre. Il est d'ailleurs assez choquant qu'en quelques décennies seulement, ces approches « modernes » ait réussi à se faire désigner de « traditionnelles », alors qu'elles n'empruntent rien aux traditions millénaires et qu'au contraire elles les détruisent.

En fait, il semble que dans tous les domaines où le modèle « moderne » reconnaissable à son interventionnisme extrême et à sa logique de résultats à court terme, s'est installé, on observe une



destruction de la vie à long terme. Ce constat est justement lié à la vision du monde « Peur-Contrôle-Pouvoir » qui sous-tend ces démarches. En effet, lorsque l'on agit par peur, par sentiment d'urgence, on est alors dans la réaction, peu ouvert à l'observation générale et au long terme.

## Vers une vision intégrative

Dans mon observation du corps et de ses fonctionnements, que je partage dans la conférence [« L'Impact des émotions sur le Corps »](#) il ressort que les mécanismes de survie, pertinents à court terme, entraînent une accélération de l'usure du corps lorsqu'ils sont maintenus sur le long terme.

C'est peut-être là la clef à rechercher pour sortir de cette opposition entre les deux visions du monde « Confiance dans la vie » et « Peur-contrôle-Pouvoir ». Il me semble que la base d'une bonne santé, pour un corps, une société, une unité agricole, c'est de chercher en général à accompagner la vie, tout en tenant compte des peurs qui sont généralement reliées entre elles et sous-tendues par la peur de mourir. Écouter nos peurs ne veut pas dire leur obéir, les refouler ne veut pas dire qu'elles n'existent pas. Les peurs demandent en général à être écoutées, considérées comme un signal, pour ensuite être ré-évaluées par l'intelligence et le cœur avant de passer à l'action.

Appliquée à l'enjeu politique actuel, cette logique nous montre que le « tout-contrôle » d'un gouvernement mondial complètement centralisé n'est certainement pas la solution à tous les défis auxquels nous sommes et serons certainement de plus en plus confrontés (réchauffement climatique, pandémies, inégalités sociales...). Surtout qu'à une telle échelle, il y a peu de chance d'échapper à la prise de pouvoir de l'oligarchie mondiale déjà bien implantée et organisée dans ce but, mais pour qui le souci de la vie et de l'humain n'est pas la priorité.

## Espoirs et solutions

Sur le plan politique, j'ai l'espoir que cette crise ponctuelle aide à une prise de conscience de l'imposture que représente la prise de pouvoir de la sphère politique par des intérêts privés. Plus cette prise de conscience sera large dans les populations, plus il y aura de chance de rétablir un fonctionnement juste, une politique au sens noble de sphère de la gestion des intérêts communs pour garantir les meilleurs conditions de vie au plus grand nombre. Car en fin de compte, tout le pouvoir de cette fameuse élite dominante n'a d'effet que parce qu'on lui accorde massivement notre crédit. Dit autrement, tout ce système d'exploitation et de domination ne tient qu'à un fil : le fait qu'on y croit, qu'on y adhère. Or cette adhésion est soutirée grâce à une ignorance des vrais mécanismes sociologiques et politiques à l'œuvre, maintenue par des médias corrompus qui ne mettent l'attention que sur de faux débats secondaires et qui aident à légitimer toute forme de répression violente des tentatives de rébellion légitimes, comme ce fut le cas très récemment dans le traitement policier très violent de la lutte des « gilets jaunes ».

La reprise de pouvoir de l'intérêt commun a beaucoup plus de chance d'arriver à des échelles plus petites : communes, États, qu'à de grandes échelles, fédérations d'États (Union Européenne...), gouvernement mondial où l'anonymat favorise le maintien du pouvoir de l'élite déjà bien installée. Si l'idéologie dominante veut renforcer encore un système de pouvoir pyramidal imposé d'en haut par le sommet de la pyramide, la réponse qui peut contrer ce système est certainement l'inverse : un système où une multitude d'individus reprennent le pouvoir de détermination de leur propres vies et s'organisent en réseaux pour remonter vers le haut, vers la gestion des questions à plus grande échelles. Dans cette remontée, une étape est l'échelle des pays des États-nations qui ont un fondement historique et culturel qui n'a rien à voir avec l'abstraction bureaucratique d'une Union Européenne qui veut se substituer à l'autorité des États, à grand renfort de normes qui favorisent

toujours au final... (je pense que vous devinez!). Un monde multipolaire avec plusieurs États forts qui arrivent, chacun à leur manière (culturelle) à une harmonie intérieure propice à l'épanouissement de leur population a beaucoup plus de chance d'être équilibré qu'un Gouvernement Mondial dont le fonctionnement ne peut que rester inaccessible au plus grand nombre.

Pour comparer encore une fois au fonctionnement physiologique d'un corps humain : quand la tête, le mental, essaie d'imposer sa loi à l'ensemble du corps, cela crée tensions et pressions et détériore la santé. Quand on lâche prise (mental) et qu'on laisse la vie faire son travail, au niveau de chaque cellule (les individus) et de chaque organe (les états), l'harmonie globale apparaît.

Enfin, pour garder confiance dans la vie malgré la prise de conscience de cette injustice politique et sociale, on peut revenir à la conscience du plan spirituel qui englobe tout ce qui est. Il y a de nombreuses façons de le faire selon nos affinités, je citerai plusieurs clefs qui sont des prises de conscience profondes qui ont éclairé différents moments de ma vie :

- Se rappeler que cette prise de pouvoir, bien qu'ayant des effets réels sur le plan politique et social, reste une illusion sur un plan plus profond : elle n'est qu'une forme d'organisation sociale qui est apparue à une certaine période historique et disparaîtra comme toute forme de vie et d'organisation (cf concept bouddhiste d'Impermanence).

- Se rappeler comme le disent de nombreuses sagesses populaires, comme un proverbe Masai : « on peut enterrer la Vérité au plus profond sous la terre, elle finit toujours par éclater au grand jour »

- Revenir à soi et au présent, constater que toute forme de contrainte extérieure n'a d'effet sur moi que parce que je lui donne ce pouvoir (cf les Stoïciens...). On peut nous empêcher de sortir dans la rue, d'aller voir nos amis, d'aller se balader dans un parc, mais rien d'extérieur ne peut nous empêcher d'être libre de nos convictions profondes, d'aimer la vie et nos proches, de nous sentir connectés et en lien avec la Nature.

- Reconnaître nos peurs activées par l'actualité et accepter de rencontrer leurs racines communes en nous-même, comme l'indique souvent Krishnamurti en posant la question « de quoi avez vous peur ? » En approfondissant, les multiples peurs se résument souvent à quelques racines : peur du vide, peur de la souffrance, peur de la mort, puis apprendre à s'en libérer... de plus en plus.

Voir ma vidéo [Conférence Se Libérer des Peurs Profondes, partie 3 : Peur de la mort](#) et les outils cités plus haut.

- Comme l'affirment de nombreux grands maîtres et de très nombreux « expérienceurs » revenus de la mort (clinique provisoire, cf « NDE » ou « EMI »), nous sommes des Âmes d'essence divine venues expérimenter la matière à travers un corps et une expérience concrète dont fait partie l'expérience collective de l'humanité sur Terre. Le seul vrai but de toute ces expériences étant de nous accompagner à épanouir cette âme que nous sommes en vivant de plus en plus d'Amour : en parvenant à aimer de plus en plus, ce que nous sommes, ce qui est.

Bonne digestion de ce point de vue, qu'il participe à éclairer votre propre conscience

Bon Chemin, Bonne Transformation

Paix et Joie,

Pierre-Etienne MESTRE, le 22 avril 2020